

24h Dehors Ensemble autour du Feu

22 & 23 juin 2019 – Village paléo Pierrefontaine-les-Varans

Liste des participants :

Aurore BLANQUET (adh. ind.)
Hervé BRUGNOT (Anima Natura)
Marianne MIGNON (adh. ind.)
Coline SAINTOT (adh. ind.)
Bénédicte BONNET (FCPE25)
Lucie FOULET (CLAJ FC)
Garance EGRET (CLAJ FC)
Juliette DELESSARD (CLAJ FC)
Valérie CHOULIER (adh. ind.)
Solveig DELPEUX (adh. ind.)
Lucille SAADE (CLAJ FC)

Josua DUNAND (CPIE Bresse du Jura)
Robin CAIRE (CLAJ FC)
Jean-Marc LIMACHER (adh. ind.)
Steven GRAH (adh. ind.)
Céline BOUTTEMY (CPIE Vallée de l'Ognon)
Françoise PICAUVET (adh. ind.)
Catherine DEVAUX (CPIE HD)
Amélie HOANG (G.B-F-C)
Frédéric SERGENT (G.B-F-C)
Florian HOUDELLOT (G.B-F-C)

Objectifs de la journée :

- Créer une dynamique collective autour du « Dehors ».
- Définir ce que nous voulons faire ensemble après les 24h dehors.
- Vivre des activités pédagogiques autour de thème du feu (et de la nuit ?)
- Échanger, mutualiser nos expériences sur les pratiques de pédagogie dehors avec différents publics enfants et adultes.

Objectifs secondaires

- Découvrir le village paléo.
- Réfléchir à la suite de cette JEP et aux perspectives.



Déroulé

Samedi 22 juin

Date	Contenu	Lieu	Intervenants
17h30	Pot d'accueil – Installation - Découverte du site	Place à feu - Village paléo	Équipe « orga »
18h30	Démarrage du « feu »		Hervé
19h	Cercle de paroles <i>Qu'est ce qui nous a conduit à être ici aujourd'hui ? Avec quoi j'arrive ? Qu'est-ce que je viens chercher Nos intentions, envies pour ces 24h - Ajustement pour les ateliers du lendemain</i>		Florian
20h	Partage du repas		Tous ensemble
22h30	Veillée « Jeux de nuit en forêt » (Siffleur – Sardine)	Camp paléo et Forêt à proximité	Juliette D.

Dimanche 23 juin

8h – 9h30	P'tit déj' Atelier pain au choc au feu de bois ? ☒ Catherine D.	Place à feu - Village paléo	Catherine
9h45 – 10h15	« Dans mon coin Nature » (Sit spot) 15 minutes seul dans son « spot » Cercle de paroles – expression des ressentis (dans quel état je suis ?) Retour échanges « méthodo »	Espace à définir autour du village paléo	Aurore (& Elise)
10h30 – 12h Temps d'ateliers	1) Raconter une histoire autrement	Village paléo	Steven G.
	2) Fabrication de « fusain » au feu de bois.	Village paléo	Céline B.
	3) Construction d'un feu polynésien	Village paléo	Françoise P.
12h – 14h	Repas collectif		
14h -16h Temps d'ateliers 2	1) Ecole du dehors	Forêt à proximité du camp	Elise et Aurore
	2) Témoignages « Rencontres Sortir »	Forêt à proximité du camp	Juliette, Solveig, Françoise et Frédéric
	Perspectives - Ce que j'imagine pour la suite, avec le groupe.	Forêt à proximité du camp	Florian
16h15	Bilan – Avec quoi je repars ?		
17h00 – 17h30	Rangement – Nettoyage du site		

Séquence 1 – Accueil - allumage du feu

Personne ressource sur la séquence : Hervé B.

Durée : 30 minutes

Objectifs pédagogiques :

- Vivre un temps collectif et symbolique en lien avec la thématique
- Marquer le début des 24h dehors.

Déroulement : Réunir le matériel nécessaire : un contenant (ex : un coquillage), de la marcassite (minéral contenant du disulfure de fer) et un silex, de la poudre d'amadou sèche, de la paille ou du foin très sec, des branchages de petits à gros diamètres.

Percuter la marcassite avec le silex pour envoyer une « étincelle » dans la poudre d'amadou disposée dans le coquillage. Favoriser la combustion avec une ventilation régulière. Lorsque l'amadou « fume », l'insérer dans un « nid » de foin, poursuivre la ventilation. Lorsque le foin s'enflamme, alimenter le foyer avec les branches les plus petites, en augmentant progressivement le diamètre.

Lorsque le feu a « bien pris », organiser le transfert vers le foyer extérieur.

Séquence 2 – Cercle de paroles – présentation de la journée

Personne ressource sur la séquence : Florian

Durée : 20 min

Objectifs pédagogiques :

- Exprimer ce qui nous a conduit à être ici aujourd'hui, ce que je viens chercher, mes envies pour ces 24h
- Ajuster le contenu en fonction de l'expression des participant.e.s

Déroulement : L'animateur propose les consignes de prise de parole et d'écoute. Chacun.e sollicite ensuite la parole, et peut s'exprimer lorsqu'il a le bâton de parole en main.

Séquence 3 – Jeux nocturnes

3.1 Le siffleur

Personne ressource sur la séquence : Juliette Delessard (CLAJ de Franche-Comté)

Ressources de la séquence : **Jouer Nature** - Michel Scrive / Sylvie Napolitano

Durée : 30 min par partie

Objectifs pédagogiques : Appréhender la nuit – Passer un bon moment en forêt, la nuit

Déroulement : Le jeu se déroule de nuit, en forêt. Le siffleur part se cacher avec ses « gardiens » (~ 1 pour 10 joueurs). Lorsque le siffleur est en place, les gardiens se positionnent à une dizaine de mètre de lui. Il émet un signal sonore (ex : un sifflement, un cri d'animal...) toutes les minutes. A l'aide de leur lampe de poche, les gardiens interceptent les joueurs via leurs faisceaux lumineux. Un joueur identifié, par son prénom, repart au point de départ, pour une nouvelle tentative.

La partie prend fin lorsqu'un joueur a réussi à atteindre le siffleur.

3.1 La Sardine (jeu de cache-cache)

Personne ressource sur la séquence : Juliette Delessard (CLAJ de Franche-Comté)

Ressources de la séquence : Savoir populaire

Durée : 10 min par partie

Objectifs pédagogiques : partager un jeu la nuit

Déroulement : La sardine est un jeu de cache-cache dans lequel un joueur, la « sardine », part se cacher. Les autres partent ensuite à sa recherche. Chaque joueur qui parvient à retrouver la sardine devient lui-même une sardine et doit se cacher avec lui. Le premier joueur à trouver la sardine, devient la « sardine » de la manche suivante.

Séquence 4 – Atelier Pain choc' au feu de bois

Personne ressource sur la séquence : Catherine Devaux

Durée : 30 min

Objectifs pédagogiques : Découvrir la fabrication d'un pain au chocolat cuit au feu de bois

Déroulement : Réunir le matériel et les ingrédients nécessaires tels que : un feu, un bâton en bois vert (diamètre proche de 2–3cm), de la farine, de l'eau et du chocolat en barre (prévoir suffisamment des deux)

Dans un petit bol, mélanger la farine avec un peu d'eau jusqu'à obtention d'un pâte « élastique » non collante. Si le mélange « colle », ajouter de la farine. Si le mélange « craque » ou « s'effrite », ajouter de l'eau (*piano, piano !*). Abaisser la pâte jusqu'à obtenir une galette de quelques *millimètres* d'épaisseur. Enroulé cette dernière sur le bâton et cuire au feu quelques minutes. Lorsque la pâte est cuite (attention, ça peut brûler vite selon la position du bâton au feu), extraire le bâton et fourrer avec une barre de chocolat. Et bon appétit bien sûr !

Echanges entre participants : Autour de la technique de réalisation de la pâte et des techniques de cuissons.

Séquence 5 – Le Sit-spot (mon coin Nature)

Personne ressource sur la séquence : Aurore Blanquet

Ressources de la séquence : Film « l'autre connexion » - Cécile Faulhaber

Durée : 45 min (5/10min d'installation – 15/20 min de « sitspot » - 15/20 min cercles de paroles)

Objectifs pédagogiques :

- Vivre un moment de connexion à la Nature.
- Vivre un moment pour soi, à soi.

Déroulement : Découvrir son « coin à soi », c'est-à-dire un lieu de pleine Nature où l'on se sent bien. S'installer confortablement pour profiter de cet espace de (re)connexion à la Nature. Au premier signal sonore, vivre son moment de connexion à la Nature. Au signal de retour (air de flûte, chants d'oiseaux etc...), après un quart d'heure à vingt minutes passées dans le calme de son coin à soi, revenir prendre place dans le cercle de parole.

Exprimer et partager un élément de son expérience précédente avec les autres participants.

Principaux éléments à retenir : L'installation sur un site « inconnu » demande un peu plus de temps. L'exercice est légèrement biaisé par le fait qu'il n'a lieu qu'une fois pour les 24h. Le temps d'échanges lors du cercle de parole est indissociable de l'ensemble, la verbalisation participe à l'ancrage sensible de l'expérience. L'animateur doit garantir un espace de bienveillance et de confiance, nécessaire aux échanges lors du cercle de parole.

Echanges entre participants : Couper le mental – repos, solitude, écoute – respiration au milieu du vivant – calme, soleil – oiseau, bonheur, apaisant – son, bourdonnement – soleil, concentration – impression d'être une géante, sens en éveil – accueil au pays des insectes, méditation – défit de ne pas bouger, vide, calme – 5 sens, trop court, lumière – arbre, connexion terre-ciel, super – énergie, battement de cœur – retour sur soi – arbre, enraciné, minéral, ciel – imprégnation, gazouillis – sérénité, être à ma place – allongé dans l'herbe.



Séquence 6 – Ateliers pratiques

3.1 Illustrer une histoire autrement

Personne ressource sur la séquence : Steven Grah

Les Ressources de la séquence :

- Artistes de jardin : Pratiquer le Land Art au potager - Marc Pouyet Frédéric Lisak
- Land Art avec les enfants - Andreas Güthler Kathrin Lacher
- Artiste de nature - Pratiquer le Land Art au fil des saisons - Marc Pouyet

Il en existe de nombreux autres, je vous laisse chercher. Je ne pense pas que ce soit nécessaire, mais on ne sait jamais pour un projet de grande ampleur et très scénarisé, je vous invite à lire :

- Le Héros aux mille et un visages - Joseph Campbell
- Le Guide du scénariste - Christopher Vogler



Durée : 1h30' - La durée est variable encore une fois, l'idée est d'avoir un atelier modulable au possible. Pour un projet commun de grande taille entre la création (ou l'écriture) de l'histoire, le découpage et la réalisation des scènes (/plans/séquences appelez ça comme vous voulez) ça peut durer plusieurs jours ou comme dans notre cas 1h30... le tout est de bien adapter la taille des créations et chaque étape (consignes, écriture, réalisation, restitution)

Objectifs pédagogiques :

- Créer un atelier avec le minimum de matériel, voir sans aucun matériel.
- Sensibiliser aux lieux, aux saisons et aux éléments naturels qui nous entourent.
- Développer sa créativité, sa symbolique (personnelle et communes), son imaginaire et quand c'est possible, travailler de manière collective.

Déroulement : L'atelier consiste à illustrer, un thème, une histoire, un sentiment (...) qui est défini dès le départ en fonction du temps du nombre de participants, ça peut-être un projet collectif à plus ou moins grande échelle et sans passer par le moyen classique de l'illustration (dessin).

Même si ici vous aurez des exemples, l'idée est de ne pas en fournir pour ne pas influencer ou démotiver les participants, il n'y a pas de bonne ou mauvaise création, un même sujet peut être très travaillé ou très épuré et exprimer la même chose

L'idée c'est de réaliser cette animation n'importe où dans la nature et de l'adapter au lieu, dans notre cas j'avais apporté de l'argile afin d'optimiser le temps imparti et pour pouvoir souder nos assemblages, mais l'idée c'est, si possible, de n'apporter aucune ressource si ce n'est un peu de créativité. S'il neige ça peut-être de la sculpture avec de la neige, en forêt ça peut être du land art énorme...

Il est possible de composer en 2 dimensions comme en 3D, il faut simplement de l'imagination et de la créativité.

1- Explication et consignes à donner au début : Temps imparti, surface géographique allouée, nombres de scènes à créer, le minimum idéal étant 3 avec un début, un milieu et une fin (même si parfois une seule scène peut suffire)

Exemple :

Début : c'est l'histoire d'un personnage qui part de chez lui

Milieu : il se perd

Fin : et retrouve sa maison

2- Création : réalisation des scènes, de manière individuelle ou collective.

3- Restitution : elle est importante, puisque c'est une création éphémère, à moins de prendre des photos ou d'avoir réalisé une création conséquente, elle va disparaître assez rapidement.

L'idée est de raconter (posture, positionnement du public...) aux autres notre histoire et d'échanger sur la création ou le rendu.

Principaux éléments à retenir : C'est un atelier modulable qui s'adapte au lieu, à la durée, à l'âge et au nombre de participants.

Temps d'échange : Nous n'avons pas eu vraiment le temps de faire de gros échanges... mais il y a les photos !



3.2 Fabriquer son fusain soi-même

Personne ressource sur la séquence : Céline Bouttemy

Les Ressources de la séquence : Fabriquer son fusain soi-même

(<https://onfaitout.com/fabriquer-son-fusain-soi-meme/onfaitout.com/fabriquer-son-fusain-soi-meme/>)

Durée : 1h30'

Objectifs pédagogiques : Apprendre à fabriquer des « fusains » fait maison, au feu de bois.

Déroulement :

1. Réunir le matériel, à savoir : du papier aluminium, un couteau affûté, une boîte de conserve vide et lavée (sans plastique à l'intérieur !), un briquet, une gazinière ou un feu de bois.
2. Couper des branches d'arbre à la taille de la hauteur de la boîte de conserve (diamètre 0.5 à 1cm). Les éplucher comme une pomme pour voir apparaître sa chair blanche boisée.
3. Disposer la boîte de conserve sur la gazinière (feu pas encore allumé). Mettre les bouts de bois pelés à l'intérieur de la boîte.
4. Recouvrir entièrement le dessus de la boîte de conserve par une feuille A4 de papier aluminium.
5. Percer doucement la feuille de papier aluminium en son centre par une petite pointe de couteau pour laisser échapper les futurs gazs fabriqués par la combustion.
6. Cette étape est à réaliser avec un adulte si un enfant souhaite réaliser ce moment de l'expérience. Mettre à feu doux sous la boîte de conserve ou bien la déposer sur les braises d'un feu de cheminée.

Laisser carboniser les branches de fusain.

Le signal pour arrêter le feu sous la boîte de conserve est d'allumer un briquet au-dessus du petit trou d'aération. Si une flamme arrive c'est que la combustion est faite, alors vous pouvez retirer la boîte de conserve. Sinon c'est qu'il faut attendre encore un peu.

7. Voici, en moins de 10 minutes, ce que donne vos branches d'arbre... du fusain !!! oui, du fusain !!! Vous ne regarderez plus le fusain de la même façon lorsque vous dessinerez avec le vôtre.

Temps d'échange :

- Des échanges ont eu lieu sur les différentes essences de bois à utiliser, certaines sont plus tendre que les autres et fonctionnent mieux pour la réalisation de fusain (noisetier, saule).
- Sur la technique au feu ou au gaz



3.3 Construction d'un feu polynésien (atelier « improvisé »)

Personne ressource sur la séquence : Françoise Picavet

Les Ressources de la séquence : J'ai pris connaissance du feu polynésien lors des rencontres Sortir 2019 à Fuilla (66) et en ai pris quelques photos.

Durée : 1h30'

Qu'est-ce que c'est ?

Le feu polynésien est un foyer qui ne touche pas terre, constitué de 6 perches sur lesquelles on installe une couche de soutien en tiges ligneuses et un foyer en terre, appliqué dessus.

Le principe est de le construire avec 4 branches (noisetier) attachées en leur milieu et écartées en X, d'enrouler des végétaux souples (ex: saule, lierre, ronce, troène, clématite, chèvrefeuille) sur la partie supérieure du X, afin de constituer une base solide pour y appliquer ensuite une couche de terre de quelques centimètres.

Celle-ci sèchera au fur et à mesure, et on peut y faire rapidement du feu.

Objectif pédagogique :

Transmettre aux autres animateurs l'existence de cet élément pour l'organisation de sorties dans la nature.

Déroulement :

Trouver 4 branches plutôt droites d'environ 120 cm, les assembler à leur milieu avec des liens naturels ou de la ficelle, chercher des lianes, lierres, branches souples et les enrouler en les croisant autour des branches, prendre si possible de l'argile avec un peu d'eau et l'appliquer en une couche de 3-4 cm sur l'intérieur des branchages, le foyer est prêt !

Faire du feu dedans... et se réchauffer les mains ou y mettre des aliments à cuire etc.

Principaux éléments à retenir :

L'intérêt de ce foyer suspendu est de ne pas laisser de traces au sol, d'être fabriqué avec ce que l'on peut trouver autour de soi et de pouvoir être détruit par les éléments naturels par la suite. Sa construction est assez rapide, et le fait d'être debout près de lui rapproche plus les gens autour.

On peut y faire cuire des aliments mais pas y faire un grand feu.

Quelques échanges :

- Combien mettre de perches (là je me suis trompée...)
- Comment bien les attacher
- Quelles lianes trouver : des participantes ont pu expliquer lesquelles étaient mieux et comment les installer
- Les intérêts de ce type de foyer
- Qui peut le faire, les adultes et les enfants ?
- Peut-on le déplacer, le transporter ?



Séquence 7 – École du dehors

Personne ressource sur la séquence : Elise Sergent

Ressources de la séquence : Expérimentation 2018-2019 « École dans la forêt »

Durée : 1h30

Objectifs pédagogiques : Partager l'expérience de l'école dehors

Déroulement : Elise et Aurore nous ont partagé leur expérience commune d'école dehors. Un échange avec les participant.e.s à ensuite eu lieu.

Les sorties sont séquencées en trois temps. A l'arrivée dans la forêt, les enfants s'installent dans leur « école de forêt* », Elise rappelle les consignes du « coin nature » adaptées aux contextes du jour. Les enfants partent ensuite sur leur coin nature. Ils bénéficient de quelques minutes pour se rendre sur le lieu, poursuivre quelques aménagements, s'installer confortablement. Un premier signal sonore leur indique le début du moment « coin nature ». Une quinzaine de minutes plus tard, un second clôture la fin de ce temps. Les enfants se regroupent alors dans leur école de forêt pour un cercle de parole. Chacun est invité à s'exprimer sur un moment « fort » vécu dans son coin nature.

Elise et Aurore proposent ensuite des activités, en fonction de la sortie précédente et de ce qui a été réinvesti à la suite. Ces activités, principalement connectées aux programmes de sciences et de français, prennent la forme d'enseignement « traditionnel » hors classe ou d'animations type éducation à l'environnement.

La sortie se termine par un nouveau regroupement calqué sur « le cercle de gratitude » dans lequel le groupe s'exprime aussi sur son après-midi.

**école de forêt : place aménagée par le groupe pour se réunir en forêt, elle peut aussi être le lieu d'enseignement « classique » en forêt.*

Principaux éléments à retenir de l'échange avec les participant.e.s :

L'expérience du coin nature est bluffante pour les observateurs, par le niveau d'intégration des enfants au milieu (silence, immobilité !).

L'expérimentation menée sur un temps long et régulier a nécessité un changement de posture des adultes accompagnantes : « on observe, on regarde les enfants et on s'inspire pour la suite ». Les contenus ne sont pas préparés longtemps à l'avance, mais après chaque sortie : « on n'a pas d'objectifs définis, on s'appuie sur le terrain et l'expérience vécue pour les apports de connaissances, de compétences ou de savoir-être ». Ce qui n'est pas exploré en forêt, sera réinvesti ou complété les jours suivants en classe.

Les domaines renforcés sont l'expression orale et écrite.

Le processus d'apprentissage est « inversé », c'est l'élève qui sollicite le savoir par rapport à son expérience. L'enseignante et l'éducatrice environnement accompagnent cette acquisition.

Les adultes doivent s'extraire des préconisations type « qu'est-ce qu'il faut faire » ou « qu'est-ce qu'il ne faut pas faire ».

Le lien école / famille a été approfondi, notamment par l'implication des familles dans « la communauté éducative ».

La régularité, la fréquence et l'architecture « ritualisée » des sorties semblent prépondérantes sur les effets constatés. Ex : les exposés dont le choix des thématiques est à l'initiative des enfants

Les cercles de paroles deviennent, au fil du temps, des espaces de « vraies » paroles incarnées.

Séquence 8 – Bilan et perspective

Personnes ressources sur la séquence : Florian Houdelot

Séquence 8.1 – Rencontres « Sortir » 2019

Objectifs pédagogiques :

- Partager l'expérience des rencontres 2019
- Nourrir les perspectives de projet pour le groupe « dehors » franc-comtois

Déroulement : Les participant.e.s aux rencontres 2019 nous ont fait part de leur vécu. Ils ont chacun décrit les ateliers d'immersions auxquels ils ont pris part.

Chaque année, au mois de janvier, des acteurs-rices de tous horizons et de toutes les régions se retrouvent pour échanger à l'occasion des Rencontres Sortir. Dans l'objectif de promouvoir l'éducation dans la nature, ces acteurs-rices se regroupent et s'organisent pour agir. C'est un moment fort et rassembleur pour l'éducation dehors, pour sortir, seul ou en groupe, dans la nature. En 2019, les rencontres ont eu lieu du 6 au 11 janvier à Fuilla, dans les Pyrénées Orientales. Elles sont co-organisées par le Réseau Ecole et Nature, la Tram 66, Réseau d'EEDD dans les Pyrénées Orientales et les CEMEA.

Pour cet édition, les 4 participant.e.s franc-comtois.es se sont réparti.e.s dans les ateliers d'immersion.

Fred a participé à un bivouac à 2000m.

Juliette s'est organisée pour 24h dehors avec son groupe « en autonomie », c'est-à-dire sans consignes !

Françoise est partie sur les traces du loup et des autres grands mammifères de la montagne avec un guide de la réserve. Elle a également pu rendre visite à une bergère pour échanger sur la « problématique du loup pour le pastoralisme ».

Solveig est partie pour un jeu de rôle dans les rue de Villefranche-de-Confert. Le groupe s'est scindé en deux, un pour une enquête de type « cluedo », l'autre en mode chasse aux trésors.

Une conférence gesticulée a été donnée sur le syndrome de manque de Nature. Une formation est envisageable en septembre. Pourquoi ne pas imaginer une représentation pour la conférence-ateliers de l'automne prochain?



Séquence 8.2 : Bilan individuel des participants

Durée : 10 min

Déroulement : Chacun est amené à réfléchir sur trois choses : une à supprimer, une à garder, une à améliorer.

- Echanges, rencontres, éduquer dehors, plutôt commencer en après-midi, besoin d'un modèle économique.
- Problème de l'alu sur les patates, se sent bien, est ressourcer donc valable avec les enfants. C'est vital, on le vit, on le ressent. Paradoxe. Simple. Essentiel
- Beaucoup à prendre, donc j'ai pris beaucoup et j'ai envie de revenir
- Frustration : parce que ça fait rêver et j'ai pas de groupe comme un.e enseignant.e – envie de poursuivre dans ce genre de chose – Pouvoir le faire de manière durable.
- Plein d'énergies, pas d'ouverture écrasante, rebondissement reculé sur sa vie professionnelle. Ultra heureuse d'avoir animé la veillée, s'est nourrie des autres, vivement les prochaines 24h.
- Jeune anim', j'ai pu nourrir ma posture, j'ai beaucoup pris et peu donné, s'engage à nourrir la suite.
- Curiosité pour la suite, envie de participer, espère que ça ira loin.
- A apprécié les échanges avec chacun, la diversité des échanges, sur les parcours et les personnes. Le plaisir de se ressourcer, retrouver les fondamentaux : dehors, le feu. Cela touche la personne, la BASE du vécu dehors.
- Bien avec des gens agréables, aimerait bien renouveler l'expérience en pleine Nature, avec de la cueillette, un contact direct avec l'environnement.
- Repars motivé, frustré sur le début (pas de temps de connaissances des gens), envie d'échanges de pratiques. Ouvrir et emmener d'autres gens (instits) sur les mêmes projets. Motivé pour faire plein d'autres « 24h » et aussi pour sortir de l'entre soi.
- Heureuse de ces premières 24h à la Roche du trésor, a le sentiment que le lieu a repris de l'énergie.
- Merci Marianne pour ces 1^{ères} 24h dehors, notamment pour l'accueil et la logistique. Merci aux jeunes (BPJEPS et BTS GPN), c'est important d'être là, de vivre des moments comme ça. Important de s'extraire du bureau pour renouer avec le terrain. Vous pouvez être rassuré quand vous prenez plus que vous donnez, c'est un principe du GRAINE, un jour on prend, un autre on donne, pas forcément sur les mêmes temps ni les mêmes endroits.
- Très content, super cool, se sent bien, heureux des projets qui marchent, se sent présent, heureux de constater la tournure que prend l'école, à travers l'expérimentation.
- S'est imprégné de ce que font les autres, est encore « jeune » en éducation à l'environnement, à envie de ré-exploiter l'expérience des 24h.
- Est contente et se sent bien, aime ce lieu, trouve qu'il coupe du temps. Besoin peut-être d'un lieu encore plus perdu. Apprécie l'aménagement dans/avec la Nature. Sens les énergies nouvelles et anciennes. Considère que nous résidons tous dans la Nature au même niveau. Apprécie le partage, des choses, que chacun à amener.
- Hier, s'interrogeait sur le fait de faire autre chose que de venir par manque de temps. Heureusement que je suis venue ! Difficulté de rester instit' sans le projet du GRAINE. Tiens dans le boulot, des gens me comprennent dans le travail et si ce n'est pas à l'éducation nationale, c'est via le GRAINE.
- Heureuse de voir qu'une petite phrase devienne réalité !
- (Re)donne du sens à la formation, booste dans l'après formation
- Content d'être venu, est vite happé par le boulot, même si est souvent au contact de la Nature, note l'importance du Partage. Besoin des gens pour recevoir, pour contenter les gens qui donnent. Chouette de voir le changement qui apporte du nouveau, c'est d'autant plus agréable d'aller vers ce nouvel ensemble.
- Format pas mal, accessible aux non-initié.e.s. J'ai pris beaucoup de plaisir à vivre cet événement.

Séquence 8.3 : Perspectives

Durée : 30 à 45 min

- Objectifs pédagogiques :**
- Jauger de la pertinence de donner suite à ces 24h
 - Le cas échéant, avoir des éléments de poursuite pour le groupe.

Echanges entre participants :

- Organiser des rencontres régionales « Sortir » en Bourgogne-Franche-Comté.
- Vivre des 24h sur d'autres thématiques, après le feu, pourquoi pas les autres éléments.
- Faire appel aux Éclés (scouts laïques) pour les aspects logistiques et matériels + apporter leurs connaissances des lieux où on peut se rendre pour organiser des 24h à venir.
- 24h dehors est un format assez facile, parce qu'il n'implique pas trop de contraintes. Aimerai en refaire une à l'automne, et pourquoi pas à travers toutes les saisons.
- Une version 24h « cabanes », j'arrive, je construis une cabane pour la nuit ou comme abris pour le reste des 24h.
- Organiser « 24h de montage » (c.à.d. d'aménagement extérieur), avec un début en matinée (10h) avec organisation et aménagement d'un coin cuisine, d'un coin « douche », de toilettes sèches et réfléchir et réaliser l'orga « du camp » dans l'espace.
- Prendre le temps de vivre, genre 24h « on a le temps », profiter du plaisir d'être dehors, d'avoir le temps de vivre les échanges, des temps de ressources et pas d'épuisement.
- Le format JEP semble trop restrictif, nourri une certaine frustration, notamment sur le partage des temps informels. On a besoin de prendre le temps de vivre les choses.
- Ouvrir aux instits et aux autres (hors réseau EEDD). Qu'est-ce qu'on imagine pour la suite partant de ce principe d'interpénétration des réseaux.
- C'est un enjeu d'importance de faire « prendre la mayonnaise ». Quelle est la plus-value de ces rencontres « 24h dehors »
- S'appuyer sur la conf' pour prendre de l'ampleur
- Clarifier la lisibilité de l'action et de ses objectifs.

Autre piste à réfléchir rapidement : à l'automne, le GRAINE va constituer un groupe d'organisation pour les rencontres régionales 2020, le thème des rencontres peut être « Sortir » ou tourner autour de la Biodiversité, selon les orientations choisies par le groupe.

